

# Tant de promesses...

## *temps des promesses*

J'écris ces notes en pleine période électorale, vous les lirez quand les jeux seront déjà faits et les promesses oubliées.

En ce moment il n'est pas un seul candidat qui ne vante ses programmes pour l'éducation. Tous affirment être sincères et que leur intérêt pour l'école ne date pas d'aujourd'hui. Mais l'électorat, largement désabusé, ne peut plus les croire, on ne peut plus, pour ne nous en tenir qu'au discours sur les destins de l'école, leur faire crédit de confiance. On a l'impression, toujours croissante, que la politique et la réalité n'ont presque plus de points en commun, chacune marche sur ses propres voies et elles ne se rencontrent qu'occasionnellement et sans conséquences. Les relations sont rompues, les liens ne tiennent plus. L'indifférence réciproque est le sentiment prépondérant.

Deux petits exemples pour dire l'intérêt du monde politique pour l'école:

- la réforme de l'école supérieure attend depuis plus de vingt ans, comment y croire encore?

- les élections pour le renouvellement des Organes Collégiaux ont été, encore une fois, renvoyées jusqu'à fin décembre avec, comme justification, leur presque coïncidence avec les élections politiques, du 21 avril, mais ces Organes sont échus il y a plus d'un an et ils ont été prorogés jusqu'à maintenant sans même chercher d'autres excuses.

Alors ces promesses nous laissent froids. "Ecole et Société" n'est plus un binôme, un couple qui marche ensemble, l'éloignement des deux termes semble total.

La fin de l'année scolaire approche et c'est pour nous non pas le temps de promesses stériles comme pour les maîtres de la politique, mais, au contraire, celui des bilans, des vérifications, des évaluations, pour reprendre notre lexique. Il est temps de s'interroger sur les résultats atteints, sur l'efficacité de notre action éducative, sur le sens de notre travail.

Nous préparons pour le mois de septembre prochain quelques réflexions sur le **sens de l'école**. Nous pensons qu'il est bon de se le redire de temps en temps, surtout dans une situation comme celle que nous venons de décrire.

Lorsque les sollicitations et les encouragements extérieurs faiblissent, lorsqu'il nous semble que le marais de l'indifférence et de la démotivation est prêt à nous engloutir, alors il est temps de rassembler nos forces, de retrouver les raisons de nos choix et de viser plus haut.